

Les eaux amères

Soupçon et jalousie dans le couple

Nb 5 : 11 à 22

« L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Si une femme se détourne de son mari, et lui devient infidèle ; si un autre a commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son mari ; si elle s'est souillée en secret, sans qu'il y ait de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait ; - et si le mari est saisi d'un esprit de jalousie et a des soupçons sur sa femme, qui s'est souillée, ou bien s'il est saisi d'un esprit de jalousie et a des soupçons sur sa femme, qui ne s'est point souillée ; - cet homme amènera sa femme au sacrificateur, et apportera en offrande pour elle un dixième d'épha de farine d'orge ; il n'y répandra point d'huile, et n'y mettra point d'encens, car c'est une offrande de jalousie, une offrande de souvenir, qui rappelle une iniquité. Le sacrificateur la fera approcher, et la fera tenir debout devant l'Éternel. Le sacrificateur prendra de l'eau sainte dans un vase de terre ; il prendra de la poussière sur le sol du tabernacle, et la mettra dans l'eau.

Le sacrificateur fera tenir la femme debout devant l'Éternel ; il découvrira la tête de la femme, et lui posera sur les mains l'offrande de souvenir, l'offrande de jalousie ; le sacrificateur aura dans sa main les eaux amères qui apportent la malédiction. Le sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira : Si aucun homme n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'en es point détournée pour te souiller, ces eaux amères qui apportent la malédiction ne te seront point funestes. Mais si, étant sous la puissance de ton mari, tu t'en es détournée et que tu te sois souillée, et si un autre homme que ton mari a couché avec toi, - et le sacrificateur fera jurer la femme avec un serment d'imprécation, et lui dira : -Que l'Éternel te livre à la malédiction et à l'exécration au milieu de ton peuple, en faisant dessécher ta cuisse et enfler ton ventre, et que ces eaux qui apportent la malédiction entrent dans tes entrailles pour te faire enfler le ventre et dessécher la cuisse ! Et la femme dira : Amen ! Amen !

Nb 5 : 23 à 31

Le sacrificateur écrira ces imprécations dans un livre, puis les effacera avec les eaux amères. Et il fera boire à la femme les eaux amères qui apportent la malédiction, et les eaux qui apportent la malédiction entreront en elle pour produire l'amertume. Le sacrificateur prendra des mains de la femme l'offrande de jalousie, il agitera l'offrande de côté et d'autre devant l'Eternel, et il l'offrira sur l'autel ; le sacrificateur prendra une poignée de cette offrande comme souvenir, et il la brûlera sur l'autel. C'est après cela qu'il fera boire les eaux à la femme. Quand il aura fait boire les eaux, il arrivera, si elle s'est souillée et a été infidèle à son mari, que les eaux qui apportent la malédiction entreront en elle pour produire l'amertume ; son ventre s'enflera, sa cuisse se desséchera, et cette femme sera en malédiction au milieu de son peuple. Mais si la femme ne s'est point souillée et qu'elle soit pure, elle sera reconnue innocente et aura des enfants.

Telle est la loi sur la jalousie, pour le cas où une femme sous la puissance de son mari se détourne et se souille, et pour le cas où un mari saisi d'un esprit de jalousie a des soupçons sur sa femme: le sacrificateur la fera tenir debout devant l'Eternel, et lui appliquera cette loi dans son entier. Le mari sera exempt de faute, mais la femme portera la peine de son iniquité. »

Ce texte ressemble à **une ordalie** ! ———> L'ordalie serait-elle biblique ?

L'ordalie consiste à faire passer à l'accusé une épreuve physique décidant de son sort

Si l'accusé était innocent, Dieu, qui le savait, l'aidait à surmonter l'épreuve

La main était par la suite bandée dans un sac de cuir scellé par le juge. Pour savoir si l'accusé était coupable ou innocent, on regardait trois jours plus tard l'évolution de la plaie. Si la plaie était « belle », donc bien cicatrisée, cela prouvait l'innocence. Une vilaine plaie prouvait la culpabilité, la sentence étant proportionnelle à son état

Quelques exemples

→ L'ordalie par le fer rouge

→ Consistait à faire porter une barre de fer rougie sur neuf pas (ou marcher sur des socs de charrue chauffés à blanc)

→ C'est de cette pratique que viendrait l'expression « mettre sa main au feu » lorsqu'on est sûr de son fait

→ Une fois de plus, on bandait le bras brûlé et on vérifiait l'état de la plaie quelques jours plus tard

→ L'ordalie par l'eau bouillante

→ L'accusé devait plonger son bras dans un chaudron bouillant, et ramener le caillou (ou plus souvent l'anneau béni) qui s'y trouvait

→ L'ordalie par le feu

→ L'accusé devait traverser deux bûchers entrecroisés sans se brûler, afin de prouver son innocence

→ L'ordalie par l'eau froide

→ L'accusé (épreuve souvent appliquée aux sorcières) était plongé dans une eau froide bénite (souvent une rivière)

→ Cette épreuve était déjà appliquée en Mésopotamie où on l'appelait « jugement du fleuve »

→ S'il coulait c'est qu'il était « reçu » par l'eau bénite et donc était innocent, si le corps flottait cela prouvait sa culpabilité. Montesquieu rapporte que la plupart des femmes accusées de sorcellerie étaient âgées, frêles, voire squelettiques car vivant en marge de la société. Elles avaient donc tendance à flotter

→ L'ordalie de la croix

→ Instituée par Charlemagne, elle consistait pour les personnes impliquées à se placer en forme de croix l'une en face de l'autre, être ligotées à un poteau et réussir à tenir le plus longtemps les bras levés à l'horizontale

→ Le premier à baisser les bras abandonnait, d'où l'expression « baisser les bras »

Ce texte ressemble à **une ordalie** ! ———> L'ordalie serait-elle biblique ?

L'ordalie consiste à faire passer
à l'accusé une épreuve
physique décidant de son sort

Si l'accusé était innocent,
Dieu, qui le savait, l'aidait
à surmonter l'épreuve

Quelques exemples

- L'ordalie par le fer rouge
- L'ordalie par l'eau bouillante
- L'ordalie par le feu
- L'ordalie par l'eau froide
- L'ordalie de la croix

Toutes les ordalies imposent une action
de Dieu pour sauver la personne de la
mort ou de souffrances terribles

Dans notre texte → Sans l'action de Dieu la personne est saine
et sauve et restaurée dans sa réputation

Dans ce texte **deux choses**
surprennent tout de
même **les lecteurs** !

Les non-juifs

La différence de traitement
de l'homme et de la femme

Les juifs

Le nom de Dieu est écrit puis
effacé avec les eaux amères

Lectures classiques

➤ Première lecture

- Une femme est suspectée d'adultère par son mari
- Elle est emmenée au Temple pour y être « testée »
- Si sa forfaiture est effective, elle est violemment punie par Dieu

➤ Seconde lecture

- Une femme s'est retrouvée plusieurs fois seule avec un homme
- Son mari lui a demandé de ne plus se retrouver seul avec un homme
- Elle a continué à s'isoler avec un homme
- Elle est amenée au Temple pour y être interrogée pour savoir s'il y a eu adultère durant les moments avec l'homme
- Si elle reconnaît les faits, le mari divorce et elle n'est pas lapidée car il n'y a pas de témoin
- Si elle affirme n'avoir rien fait de répréhensible, elle boit « les eaux amères »
- Si elle a péché, elle meurt dans d'atroces souffrances
- Si elle n'a pas péché, il ne lui arrive rien

Interprétation classique

- La femme représente l'Épouse de Christ
- Dieu est « jaloux »
- Il veille sur son Épouse et lui demande des comptes
- Mais le texte parle de suspicion !
- Dieu serait-il suspicieux ?

Si la femme boit les eaux amères, c'est qu'elle est sûre d'elle !

- Il ne s'agit donc pas d'une punition envers la femme !
- Il s'agit d'un moyen de protection de la femme !

- Si elle est en position d'adultère, elle peut demander le divorce sans risquer la mort
- Si elle est suspectée à tort, elle peut être réhabilitée devant tous

➔ Et elle aura même des enfants !

La construction hébraïque particulière de ce passage

Il est construit autour de deux mots

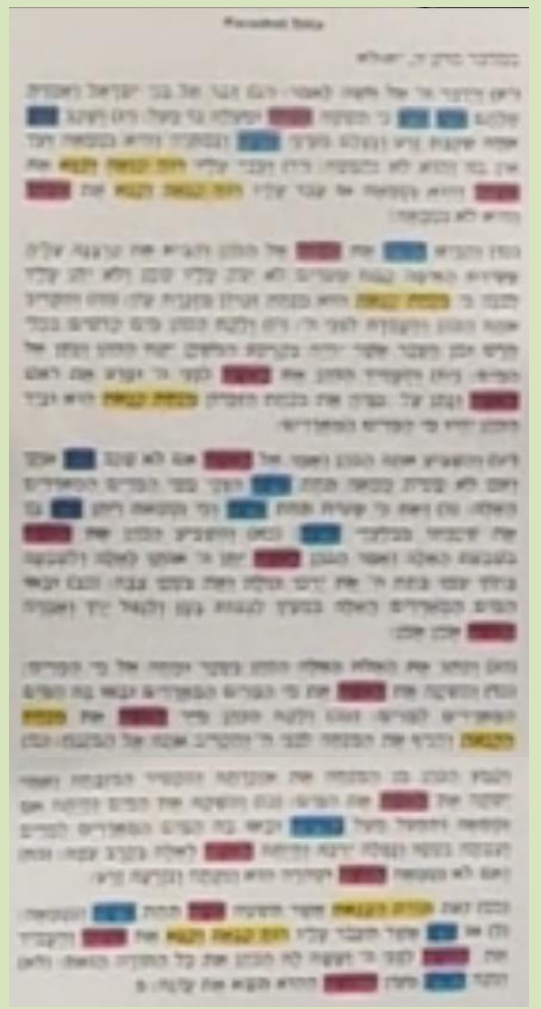
En ce sens, on peut parler d'une métaphore entre Dieu et son peuple

אִישׁ 'iysh et **אִשָּׁה 'ishshah**

Apparaît 24 fois

Apparaît 19 fois

Dans 20 versets



Il y a dans le texte original une sorte de répétition constante du son « 'ish » dans 'iysh et 'ishshah

אִישׁ 'iysh ← Se ressemblent → **אִשָּׁה 'ishshah**

Homme ← Ne se ressemblent pas → Femme

Le problème est un problème de couple et non celui d'une femme qui serait potentiellement adultère

Avec des jeux de mots !

Entre **אִשָּׁה 'iyshah** → Son homme → Le mari, l'amant ?
et **אִשָּׁה 'ishshah** Surtout que le mot אִישֶׁךָ 'yishek (mari) est aussi employé

Entre **אִישׁ 'iysh** → L'homme
et **אִישׁ 'iysh** → L'homme → Tantôt le mari, tantôt l'amant !

A la première lecture, il est difficile d'y voir clair !

Il y a confusion → En particulier sur le mari et sa position

Le texte est construit en trompe l'oreille

La confusion est soulignée par le fait qu'on ne sait pas s'il y a eu adultère ou non
La confusion est soulignée par l'utilisation d'eau brouillée, opaque... alors que par essence elle est limpide et claire !

La structure du texte amène (impose) une lecture attentive et profonde

Nb 5 : 12

« Si une femme se détourne de son mari, et lui devient infidèle ; »

Tout est présenté comme étant un fait !

Nb 5 : 13

« si un autre a commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son mari ; si elle s'est souillée en secret, sans qu'il y ait de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait ; »

Rien n'est avéré !



Nb 5 : 12

« Si une femme se détourne de son mari, et lui devient infidèle ; »

מָאֵל ma'al

Conjugué au radical Qal

Commencer un acte non intentionnel ou dangereux sous des apparences favorables qui entraîne une erreur

Conjugué au radical Paal

Agir avec infidélité, avec trahison, transgresser sciemment, commettre une infraction (en connaissant l'interdit)

שטה satah → Se détourner
 שטה setah → Décliner
 שטה sitah → Un cèdre

Conjugué à l'Imparfait → L'action est continue, répétée... → Le mari constate que la femme se détourne de lui et se refuse à lui

Jeu phonétique avec deux autres mots
 שטה setah → Une révoltée
 שטה sitah → Un cèdre

Nb 5 : 12
 « Si une femme se détourne de son mari, et lui devient infidèle ; »

Tout est présenté comme étant un fait !

Nb 5 : 13
 * si un autre a commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son mari ; si elle s'est souillée en secret, sans qu'il y ait de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait ; »

Rien n'est avéré !

Il s'agit de perte de confiance, de soupçon au sein du couple



Nb 5 : 12
 « Si une femme se détourne de son mari, et lui devient infidèle ; »

Se détourner
 Décliner
 Conjugué à l'Imparfait
 L'action est continue, répétée...

שטה satah

Jeu phonétique avec deux autres mots

- שטה setah → Une révoltée
- שטה sitah → Un cèdre

Le mari constate que la femme se détourne de lui et se refuse à lui

Décliné au féminin singulier

מאל ma'al

L'épouse est bien le sujet de l'action

Conjugué au radical Qal

Conjugué au mode Parfait

Commettre un acte non intentionnel ou dangereux sous des apparences favorables qui entraîne une erreur

L'action est unique et instantanée

מאל ma'al

Décliné au masculin singulier

Ici, c'est le mari qui est à l'action

בו bow

En, à l'intérieur de l'homme

Il y a un problème des deux côtés

- Il y a de la défiance chez l'épouse qui, de fait, se refuse à son mari
- Il y a de la défiance chez le mari vis-à-vis de son épouse

Nb 5 : 13

« si un autre a commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son mari ; si elle s'est souillée en secret, sans qu'il y ait de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait ; »

אִישָׁהּ 'iyshah → Son homme

Traduit deux mots

אִישׁ 'iysh
אִישׁ 'iysh

Il y a deux hommes

כִּי kî

Implique une causalité
Introduit une situation ironique (lorsque l'élément auquel il se rapporte est doublé comme dans Job 38 : 5)

La cause de la situation est un homme...

Mais on ne sait pas lequel
Mais on ne sait pas qui est qui

Traduit trois mots

שָׁכַב shakab
Conjugué au Parfait

Se coucher
Loger
Verser

Par extension : avoir une relation sexuelle

L'action est unique

שָׁכַבָּה shekabah
(9 occurrences)

Décrit le liquide séminal appelé « la liqueur du désir »

Quand il y a une excitation sexuelle chez l'homme alors il y a érection et émission d'un liquide (il servira à lubrifier le rapport sexuel s'il y en a un).

(Ex 16 : 13 et 14; Lv 15 : 16, 17 et 18, 32; 19 : 20; 22 : 4; Nb 5 : 13)

Description d'une couche de rosée, la manne

Description de la « pollution nocturne masculine »

Description d'une relation d'un homme avec une esclave fiancée

Dans le liquide séminal, il peut y avoir du sperme

זֶרַע zera'

Désigne la semence

Chez l'homme, il s'agit du sperme

אֹתָהּ 'otah
(9 occurrences)

Une seule occurrence avec

Zarka

Le disperseur

Désigne un signe
Indique une relation
Indique un objet, un but
Indique la réalisation de soi

Il s'agit d'un homme qui utilise la femme pour s'exciter sexuellement dans une relation malsaine

Description de consommation de pornographie

Quel homme ?

Nb 5 : 13

« si un autre a commerce avec elle, et ~~que la chose~~ soit cachée aux yeux de son homme, et en secret, si elle s'est souillée, sans qu'il y ait de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait ; »

סתר *çathar*
 Verbe conjugué au radical Nifal et à la 3^{ème} personne du féminin singulier au mode Parfait

Etre cachée par ignorance, ne pas savoir

טמא *tame'*
 Verbe conjugué au radical Nifal et à la 3^{ème} personne du féminin singulier au mode Parfait

« Fut s'étant souillée »

Placé en fin de mot, cette lettre indique un rassemblement
 Racine qui caractérise dans le style hiéroglyphique et figuré, la matière première, sa force extensive, son développement dans l'espace, son énergie élémentaire

עלם *'alam*
 Verbe conjugué au radical Nifal et à la 3^{ème} personne du masculin singulier au mode Parfait

Etre cachée par ignorance, ne pas savoir

בה *bah*
 Décrit un cri (très expressif) devant quelque chose qui s'ouvre
 Préposition déclinée à la 3^{ème} personne du féminin singulier

תפש *taphas*
 Saisir quelque chose par la force, prendre, manipuler, tenir, attraper, surprendre

Il s'agit de la description d'une relation érotique entre une homme et une femme, avec des attitudes répondant aux attitudes érotiques ou pornographiques sans qu'il n'y ait eu de rapport sexuel direct entre les deux

L'amant est l'homme avec lequel une femme - en général mariée, mais elle peut être célibataire -, entretient des relations sexuelles, hors mariage.

De fait, l'homme ne peut être qualifié d'amant

L'événement n'a eu lieu qu'une seule fois

Nb 5 : 12 et 13

« Si une femme se détourne de son mari **défiant de par la défiance de sa femme**, et **commette un acte non intentionnel ou dangereux sous des apparences favorables qui entraîne une erreur** ; alors « **l'un des deux hommes** » **s'est excité sexuellement au travers d'elle dans une relation directe entre eux ou chacun sur lui, son homme en ayant été excité, elle-même s'étant découverte, elle « fut s'étant » souillée, sans qu'il y ait de témoin de sa jouissance, et sans qu'elle ait été forcée ou manipulée** »

Nb 5 : 15

« cet homme **amènera** sa femme au sacrificateur, et apportera en offrande **pour elle** un dixième d'épha de farine d'orge ; il n'y répandra point d'huile, et n'y mettra point d'encens, car c'est une offrande de jalousie, une offrande de souvenir, qui rappelle une iniquité. »

בוא bow'

Désigne le fait de faire entrer en soi pour combler un vide

Est utilisé pour décrire le soleil qui entre dans un lieu sombre

Est utilisé pour décrire le fait de remplir pour augmenter les fruits

Gn 24 : 67

« Isaac **conduisit** Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. »

Lv 5 : 11

« S'il n'a pas de quoi se procurer deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, il apportera en offrande pour son péché un dixième d'épha de fleur de farine, comme offrande d'expiation ; il ne mettra point d'huile dessus, et il n'y ajoutera point d'encens, car c'est une offrande d'expiation. »

עָלֶיהָ 'aleyha

Au-dessus, haut, au-dessus, dans, au-dessus, **pour, à la fois**, au-delà, à travers, le long, contre, à côté, en avant, au loin, de

L'homme, dans cette procédure reconnaît sa faute, son erreur

L'homme se rapproche de sa femme et reprend sa place d'époux aimant

Nb 5 : 15

« cet homme amènera sa femme au sacrificateur, et apportera en offrande pour elle un dixième d'épha de farine d'orge ; il n'y répandra point d'huile, et n'y mettra point d'encens, car c'est une offrande de jalousie, une offrande de souvenir, qui rappelle une iniquité. »

Lv 2 : 9

« Le sacrificateur en prélèvera ce qui doit être offert comme souvenir, et le brûlera sur l'autel. C'est une offrande d'une agréable odeur à l'Eternel. »

Lv 6 : 15 (ou 8)

« Le sacrificateur prélèvera une poignée de la fleur de farine et de l'huile, avec tout l'encens ajouté à l'offrande, et il brûlera cela sur l'autel comme souvenir d'une agréable odeur à l'Eternel. »

זָכַר **zakar**

Conjugué au radical Hifil, au féminin singulier du mode Participe

« rappelant quelque chose qui n'est plus (car pardonné de sa part à elle) »

L'homme, dans cette procédure reconnaît sa faute, son erreur

L'homme se rapproche de sa femme et reprend sa place d'époux aimant

La femme est venue librement et a pardonné à son mari

עוֹן

Signe augmentatif

Désigne tout ce qui est de l'ordre des sens

עוֹנָה

'awon ou ~~'awown~~

Action de se diriger vers les autres

Vient de **עוּהָ** awah

Agir de manière tordue

Désigne un tort plus qu'une faute

Ne contrevient pas à la loi

Contrevient à la loi

Mais le tort est plus grave que la faute

- Il est perversion, car il consiste en un détournement de la loi
- Le tort est une tentative de tordre la réalité refusée, afin que la loi n'ait plus à s'appliquer

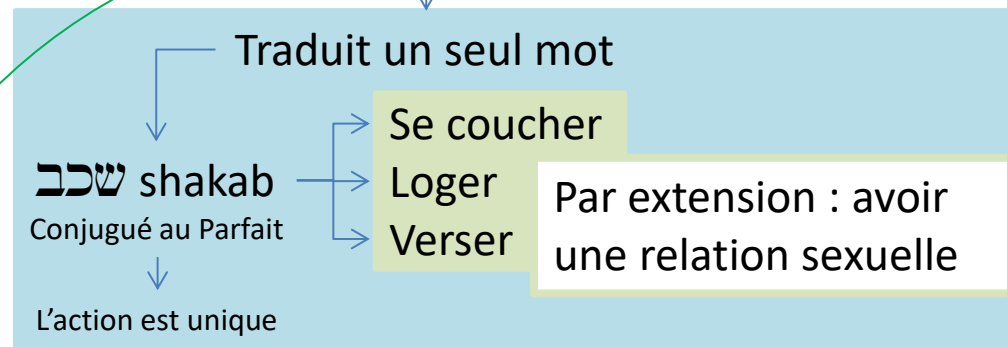
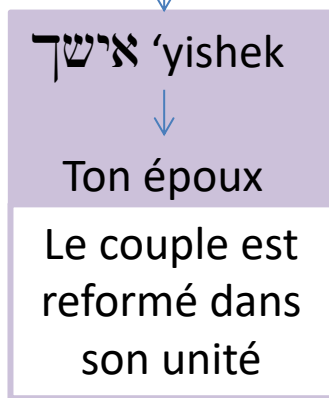
Mt 5 : 28

« Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »

Voir « 40 Mt 005-027 001 Il a été dit - Tu ne commettras pas d'adultère »

Nb 5 : 19

« Le sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira : Si aucun homme n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'en es point détournée pour te souiller, ces eaux amères qui apportent la malédiction ne te seront point funestes. »



טמאה tum'ah

→ Désigne ce qui sépare, qui rend impur et exécrationnel
→ Implique une action volontaire

Il s'agit bien de vérifier qu'il n'y a pas eu de relation sexuelle

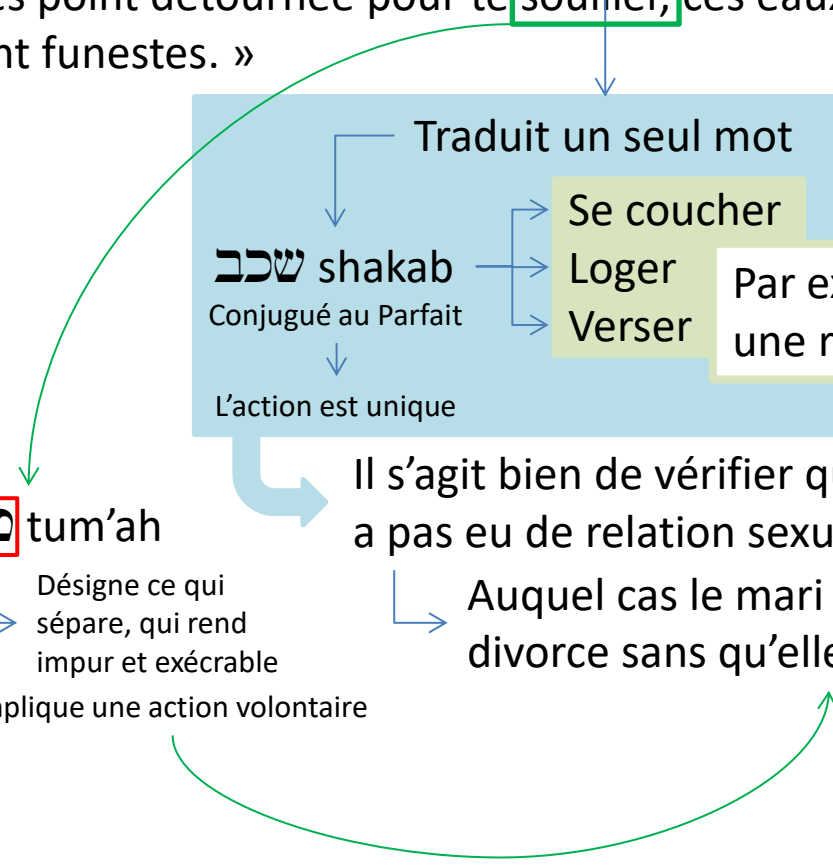
→ Auquel cas le mari peut demander le divorce sans qu'elle ne soit lapidée

Nb 5 : 13

« si un autre a commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son homme, et en secret, si elle s'est souillée, sans qu'il y ait de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait ; »

טמא tame'

→ Désigne ce qui sépare, qui rend impur et exécrationnel



Nb 5 : 19

« Le sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira : Si aucun homme n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'en es point détournée pour te souiller, ces eaux amères qui apportent la malédiction ne te seront point funestes. »

Littéralement

« Les eaux de la rébellion, de l'obstination te rendront libre »

Le fait de boire les eaux données par le sacrificateur prouve à tous que tout est rentré dans l'ordre

הַמָּרִים

hammarîm

Ne vient pas de la racine מָר mar
mais de la racine מָרִי maryi

Amère

Rébellion,
obstination